

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

SE FAIRE UNE ÂME
 " GRANDE COMME LE MONDE "

AU SERVICE DE LA PAIX

" COMPRENDRE LE MONDE "

Hé ! mon z'ami

Un des plus graves problèmes de l'heure actuelle, pour nous Français, est celui de l'Afrique du Nord...



Après le courage et l'effort de nous mettre dans la peau des gens de la-bas, de pénétrer dans leur mentalité, de deviner leur aspirations...

C'est certainement le premier geste d'une charité intelligente : traiter les nord-africains, en bloc, de « sales bécots » est aussi inhumain qu'anti-chrétien... Il faut plutôt aider des « frères » en difficulté.

Certes, ce n'est pas facile de « comprendre » un peuple qui n'a ni la même manière de penser que nous, ni les mêmes mœurs, ni les mêmes conditions de vie, ni la même histoire, ni le même passé.

Il y a trop souvent une tentation grave de faire du « racisme » odieux, sans même s'en douter, en traitant ce peuple « d'inférieur »...

Sans aborder d'un seul coup tous les problèmes que pose une situation très confuse, essayons aujourd'hui loyalement d'analyser ce qui compose « la mentalité musulmane ».

Les groupes humains très différents qui peuplent l'Afrique du Nord ont en commun, avec des millions d'hommes d'ailleurs du « Proche-Orient » ou du « Moyen-Orient » une mentalité ou plutôt une croyance qu'on forme ce qu'on appelle « l'âme musulmane » dont la religion est l'ISLAM.

HISTORIQUE

La « religion » de l'ISLAM fut fondée réellement par un Mahomet (ou plutôt M'hamed) qui vivait à La Mecque (Sud de l'Arabie), à la fin du 6^e Siècle. Dans cette ville se trouvaient réunies, à l'époque, plusieurs religions : des fidèles des anciennes religions païennes.

(suite en 2^e page)

La VERRERIE est un tout petit pays... d'accord ! Mais souvent nous l'enfonçons encore davantage dans son trou !

On a tellement d'occupations, de boulot, d'embêtements de toutes sortes, rien que pour vivre à peu près normalement qu'on ne trouve jamais le temps pour tout ce qui élargirait, approfondirait, agrandirait justement notre vie...

Et notre horizon lui-même finit par se rétrécir au niveau de notre vie de tous les jours.

Charnes devient notre capitale et le centre du monde. On a de mauvais souvenirs de Nancy ou d'Épinal... parce que c'est là qu'on va à l'Hôpital ou à la clinique.

Pour schiller en l'iser : la colline de Belpval.

Comme « Côte d'Azur » en été : les bords de la Moselle.

Et nos limites ne dépassent guère le « Torlot » ou la « Z Tranchée »...

Alors on finit par rester, « comme cela » enfermé sur nous-mêmes, même dans notre imagination, nos pensées ou nos prières :

« SEIGNEUR, pourvu qu'on ait du boulot, la santé et un litre sur la table avec le casse-croûte !... » c'est tout !

On oublie qu'il y a des millions d'hommes sur la terre, qu'il y a des grandes questions qui se posent, et que le monde change chaque jour.

— Il y a bien le journal ; mais c'est surtout la chronique régionale qui nous intéresse.

— Il y a bien la radio ; mais le « musette » est si tentant, et nous détend si bien les nerfs...

— Il y a bien le cinéma ; mais on n'a pas le temps de bien apprécier un film : les amours de la vedette sont trop absorbantes...

— Il y a bien, aussi, la messe du dimanche : où on pourrait sentir battre le cœur de l'Église mondiale ; mais il fait froid dans notre église, en cette saison... et — quand on a le temps d'y aller — on se recroqueville dans son coin ; un bout de prière, quel-ques distractions, et on file vite se réchauffer à la maison où un tas de travaux nous attendent...

Ce qui est étrange, pourtant, c'est que le monde entier a besoin de nous et attend « quelque chose » de nous !

Cu semble rigolo, mais c'est vrai !

Et pas seulement à cause de nos verres (qui sont pourtant joliment appréciés du monde entier, car Portieux mérite justement sa renommée).

...Mais parce que, si nous faisons un « effort » (si minuscule soit-il) pour nous élever, pour regarder un peu plus loin, pour essayer d' comprendre et de faire « quelque chose ».

C'EST LE MONDE ENTIER QUI EN PROFITE.

Pourquoi et comment ?

Et bien voilà :

Chaque fois qu'un homme (et — à fortiori — un chrétien) se met à réfléchir, à « réaliser » une situation, à faire progresser ou à organiser quelque chose, à se soucier des difficultés de son voisin, à s'inquiéter des souffrances de ceux qui peinent, à réformer un abus, à combattre une injustice, à secourir une âme, à réveiller un endormi, et enfin à prier « en esprit et en vérité »

C'EST LE MONDE ENTIER QUI EN PROFITE.

Et la VERRERIE (tout petit pays de 1500 âmes) doit apporter sa pierre à la construction du monde...

MAIS OUL...

Bernard TSCHAEN
 - votre Prêtre -

